

Alors, la prairie arrosée
 Du filet d'eau qui l'enrichit,
 Sous une goutte de rosée
 Voit le brin d'herbe qui fléchit.

Alors, pour captiver l'oreille,
 L'oiseau gazouillant dans les bois
 Au chaste amour qui le réveille,
 Prête le charme de sa voix.

Alors, rasant le lac limpide
 Que le calme a rendu si pur,
 L'hirondelle, en son vol rapide,
 Se mire dans un flot d'azur.

Au matin, l'abeille se pose
 Sur le bouton ouvert la nuit,
 Et dans la corolle mi-close
 Tout en bourdonnant s'introduit.

Beaux jours pour moi, venus encore,
 Du vieillard qui peut vous goûter,
 La voix devient pure et sonore
 Pour vous dépeindre et vous chanter.

Durant ton cours, saison prospère,
 L'âme au bonheur s'épanouit,
 Heureuse des biens qu'elle espère
 Et de ceux dont elle jouit.

O mon Dieu ! je te remercie :
 Si dans mon sein doit revenir
 Un souffle encor de poésie,
 Je le consacre à te bénir.